



QUELLES SONT LES PRINCIPALES PRESSIONS EXERCÉES SUR L'ÉCOSYSTÈME DU LAC SUPÉRIEUR?

La contamination chimique, l'aménagement des rives, les espèces envahissantes non indigènes, la perte d'habitat, la perte et la dégradation de terres humides et le morcellement forestier comptent parmi les principaux agresseurs ayant une incidence sur le lac Supérieur.

Pressions

Contamination chimique

Depuis une trentaine d'années, les poissons et la colonne d'eau ont affiché des concentrations décroissantes de presque tous les contaminants mesurés dans le lac Supérieur, à l'exception du toxaphène. Entre 1986 et 1997, les concentrations de contaminants organiques toxiques dans la colonne d'eau ont chuté de plus de 50 p. cent. Toutefois, les concentrations de dieldrine, de mercure, de BPC et de toxaphène dans le lac Supérieur continuent de dépasser les seuils admissibles des plus sévères normes de qualité de l'eau. En raison de son isolement, du peu d'activité industrielle et d'un grand rapport superficie à bassin hydrographique, le lac Supérieur reçoit la plus grande partie de ses charges de contaminants par dépôts atmosphériques, surtout en ce qui a trait aux BPC, au mercure et au toxaphène. On croit que le lindane présent dans le lac Supérieur provient des Prairies canadiennes et du Sud des États-Unis.

Aménagement des rives

L'aménagement des rives, notamment par la construction de résidences « récréatives », constitue l'un des plus pressants enjeux pour le lac Supérieur. Par exemple, dans la péninsule de Keweenaw, on a été témoin d'une croissance sans précédent depuis une vingtaine d'années alors que 50 p. cent des résidences sont maintenant déclarées « récréatives » ou secondaires.

Espèces envahissantes non indigènes

Le lac Supérieur a le rapport d'espèces envahissantes non indigènes à espèces indigènes le plus élevé de tous les Grands Lacs. Les lamproies marines tuent des milliers de touladi chaque année. Les poissons envahissants gobie arrondi et grémille ont colonisé certains habitats littoraux et pourraient avoir une incidence néfaste sur les communautés de poissons habitant les eaux fraîches du littoral. On prédit que d'autres espèces envahissantes auront des incidences significatives sur la communauté indigène, y compris la spongieuse, la sésie émeraude du frêne, le longicorne étoilé de Chine, l'écrevisse (*Orconectes rusticus*) et les rhamnacées exotiques.



Perte d'habitat

Quoique les habitats littoraux et du large du lac Supérieur soient de grande qualité et soient favorables à une abondance de truite, de corégone et de cisco, la perte d'habitats dans les affluents et les baies inquiète. La plupart des pertes d'habitat dans le lac Supérieur se sont produites dans ces zones, y compris les huit secteurs préoccupants. Ces affluents sont grandement dégradés par des agresseurs tels l'exploitation minière, les barrages hydroélectriques, les effluents et rejets industriels, l'agriculture, le dragage et le remplissage des terres humides, la pollution de source non ponctuelle, l'aménagement des rives et les utilisations des terres qui accroissent l'écoulement direct et l'érosion.

La perte d'habitat et les récoltes et la gestion de certaines espèces ont causé des changements spectaculaires dans les communautés fauniques au cours des 150 dernières années. Dix-huit espèces animales du bassin hydrographique du lac Supérieur, y compris des mammifères, des oiseaux, des insectes, des reptiles et des amphibiens, ont été déclarées en voie de disparition par les gouvernements fédéraux. De plus, 400 espèces (dont 300 végétales) ont été déclarées en voie de disparition, menacées ou d'intérêt spécial par les autorités provinciales



Plage de galets du lac Supérieur.

Photo : U.S. Environmental Protection Agency, Great Lakes National Program Office.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES PRESSIONS EXERCÉES SUR L'ÉCOSYSTÈME DU LAC SUPÉRIEUR?

ou d'État.

Perte et dégradation de terres humides

Les terres humides représentent 15 p. cent du bassin du lac Supérieur aux États-Unis et jusqu'à 25 p. cent au Canada. Les plus importantes menaces pour les terres humides restantes du lac Supérieur sont le drainage et le remplissage des terres humides, la contamination par substances toxiques, la régularisation des niveaux d'eau et les stress localisés tel l'aménagement des rives. Les espèces envahissantes et la réduction de la qualité de l'eau constituent d'autres menaces.

Morcellement forestier

Le morcellement forestier et les changements dans la composition des forêts constituent deux des changements fondamentaux à se produire dans la région du lac Supérieur depuis l'époque de la colonisation. À partir des années 1880, les forêts du lac Supérieur aux États-Unis ont été presque toutes coupées à blanc. Le tremble, le bouleau, le sapin et le peuplier ont augmenté en nombre depuis cette période tandis que les étendues d'épinette et de pins ont été grandement réduites. On prévoit que la couverture forestière demeurera comme elle l'est ou s'étendra légèrement au cours des années à venir. Le morcellement forestier des bois durs continuera de prendre de l'ampleur à cause des aménagements et de la construction routière.

Mesures en cours

Le Canada et les États-Unis poursuivent leur engagement à protéger, restaurer et maintenir le lac Supérieur par les activités énoncées dans le plan d'aménagement panlacustre (PAP) et mises en œuvre par le biais du programme binational en vue du rétablissement et de la protection du bassin du lac Supérieur. Le PAP mise à la fois sur un programme de démonstration de rejet nul (PDRN) à l'égard des polluants critiques et sur un programme écosystémique plus large. Le PDRN vise neuf polluants critiques en vue d'obtenir des émissions et des rejets nuls dans le bassin du lac Supérieur. On s'attaque aux huit secteurs préoccupants désignés en élaborant des plans d'assainissement.

La surveillance du lac Supérieur entreprise en 2005-2006 met l'accent sur les polluants critiques et les maillons

inférieurs de la chaîne alimentaire. Le rétablissement des habitats aquatiques critiques est en cours et plusieurs espèces fauniques et de poissons ont été restaurées.

Mesures à prendre

Voici quelques-unes des mesures critiques à prendre pour préserver, protéger et maintenir l'écosystème du lac Supérieur :

- Améliorer la modélisation et la surveillance des changements dans l'utilisation des terres;
- Soutenir les efforts de restauration et de préservation dans les habitats aquatiques des affluents et baies dégradés;
- Protection des rivages et d'autres habitats contre les aménagements; prévention de l'introduction d'espèces non indigènes; et
- Surveillance et efforts de réduction soutenus à l'égard des polluants critiques.

Le réchauffement du globe, les changements climatiques, le réchauffement de la température de l'eau, les exportations intensives d'eau, les produits chimiques soulevant de nouvelles préoccupations (tels les produits pharmaceutiques et les produits d'hygiène personnelle) et les établissements industriels projetés, nouveaux ou agrandis, sont des enjeux critiques pour le lac Supérieur qui doivent être surveillés.



Rive nord du lac Supérieur.
Photo : U.S. Environmental Protection Agency Great Lakes National Program Office.

Information complémentaire

Pour plus d'information sur l'état du lac Supérieur, veuillez consulter le rapport sur l'État des Grands Lacs 2005 ou les autres documents de référence sur les Grands Lacs que vous trouverez à www.binational.net. On pourra se procurer de l'information sur le PAP 2004 du lac Supérieur à www.epa.gov/glnpo/lakesuperior/index.html.

Canada



EPA United States Environmental Protection Agency

